



Allocution du Professeur Christian Hanzen, représentant du corps académique à l'occasion de la rentrée académique du 24 septembre 2014

Imposture démocratique

Les chiffres sont là pour tout et ne rien dire. Prenons deux exemples.

Le chiffre de 6 milliards résulte de la multiplication de 120 millions par 50. De même le chiffre de 1,2 milliards résulte de la multiplication de 8000 par 150.000. On voit bien là toute la puissance des mathématiques. Les plus informés d'entre vous auront fait la conversion.

Dans le premier cas, nous parlions du montant que l'état (donc nous) devrait consacrer à l'achat de 50 avions F35 prévus pour remplacer nos bons mais trop vieux F16.

Dans le second cas nous évoquons le montant des dépenses de la Communauté française pour la formation de 150.000 étudiants du supérieur (dont 70.000 étudiants universitaires) soit 8000 Euros en moyenne non compris bien entendu le montant des dépenses de leurs parents. Une précision s'impose : le montant fédéral de 6 milliards pour ces avions est quand même inférieur voire bien inférieur aux 6,4 milliards et 9,5 milliards consacrés respectivement par les Communautés Française et Flamande aux dépenses d'enseignement et de recherche scientifique. Il ne représente finalement que 37 % des dépenses totales fédérales pour l'enseignement. Ne soyons pas mesquin.

Accepter l'achat d'avions de combat serait implicitement refuser d'investir et non pas de dépenser pour l'enseignement. Au passage rappelons que si l'enseignement coûte trop cher on peut toujours essayer l'ignorance.

Nos élus et donc nous puisque pour eux nous avons voté ne seraient-ils pas en train de poursuivre une politique inflationniste de la qualité de l'enseignement. Je n'évoquerai à ce propos ni le classement PISA à savoir le Program for International Student Assessment, ni celui de l'université Jiao Tong de Shanghai. L'université comme ascenseur social d'accord. Mais quand il y a trop de personnes dans l'ascenseur, le câble risque de se rompre.

Notre objectif est l'excellence : on ne cesse de nous le répéter mais si les moyens ne sont pas adaptés à l'objectif, ce dernier ne peut être atteint. On ne va pas sur la lune en hélicoptère.

A défaut on risque de voir se multiplier de plus en plus des situations dont je vous donne deux exemples. Est-il normal de diplômer 400 jeunes en journalisme alors

que 30 à 40 postes sont à pourvoir dans le domaine ? Est-il normal qu'un diplômé en archéologie avec grande distinction en soit réduit à travailler comme barman pour vivre. Je précise au passage que je n'ai rien contre les barmans, boire un petit coup est agréable.

Les pouvoirs organisateurs de l'enseignement supérieur ne devraient-ils pas adopter un parler vrai en ce qui concerne les débouchés.

Bien entendu par moyens nous n'entendons pas que des euros sonnants et trébuchants. Nous entendons aussi les moyens humains et les méthodes.

L'enjeu, loi de financement oblige est de rendre les filières plus sexy fussent à coups de MOOCs vous savez ces Multiples Online Open Coursus ou si vous préférez les CLOM ces cours en ligne ouverts et massifs. Attirer le chaland doit-il continuer à être un objectif prioritaire pour des universités qui ne devraient pas se contenter parfois de naviguer sur un chaland qui est aussi un bateau à fond plat mais devraient avec un catamaran surfer sur les vagues de la connaissance et donc de la formation.

Changer les méthodes c'est s'inscrire dans des politiques qui devraient davantage soutenir l'apprentissage collaboratif (on apprend avec les autres), développer les techniques de rétroaction dans les amphithéâtres (on apprend surtout ... de ses erreurs), favoriser l'engagement cognitif (on apprend en soi) et conatif (apprendre demande des efforts : conatif qui renvoie à la conation c'est-à-dire à l'effort à une impulsion dirigée vers un passage à l'action) ...

En ces matières, les technologies ont du potentiel qui ne demande qu'à être activé si on le veut. Cette activation passe par une formation renforcée des maîtres et la valorisation de cette formation et des activités d'encadrement.

A quand un impact factor de ces activités ?

Si tel n'était pas le cas, il ne faudra pas s'étonner que de plus en plus d'enseignants se posent la question de savoir à quoi ils servent encore d'autant que le souffle du 10 sur 20 est en train d'enlever à certains les derniers cheveux qui leur restent sur la tête.

Ma conclusion approche. Elle va me permettre de faire le lien entre mon hashtag de ce jour à savoir imposture et celui choisi pour cette rentrée académique à savoir démocratie.

Faire croire aux universités qu'elles sont capables de former des jeunes sans leur en donner les moyens, faire croire aux parents que le diplôme chèrement acquis et cela dans tous les sens du terme va permettre à leur rejeton de gagner sa vie, faire croire aux étudiants que l'objectif premier des universités est leur plein épanouissement intellectuel, c'est faire passer une chose pour une autre c'est-à-dire une imposture.

La démocratie est représentative ou participative. La première permet à des représentants élus de transformer la volonté populaire en actes de gouvernement.

C'est un peu comme si les apprenants confiaient aux professeurs le soin de les former. La démocratie peut aussi être participative et donc dans cette situation, c'est comme si les apprenants participaient à leurs apprentissages les coconstruisaient avec leurs enseignants. Classe inversée vous avez dit classe inversée.

Voilà j'en ai fini.

Dénoncer un problème c'est déjà vouloir trouver une solution.

Merci Monsieur le Recteur de nous avoir donné la parole.

Merci à vous de m'avoir écouté et peut-être entendu.